

35

ROMILLE



n° département

commune

EPINE (L')

IA00007983

(1509)

lieu-dit

adresse

RENNES

BECHEREL

arrondissement

canton

edifice ou ensemble contenant

MAISON

dénomination et titre de l'oeuvre

Coordonnées. LAMBERT1 X = 29004 Y = 06486

Cadastre année : section : parcelle :  
année : 1980 section : D 2 parcelle : 293

Propriété : PRIVEE

Destination actuelle :

Protection A SIGNALER

État de conservation : MAUVAIS ETAT

Établi en 1983-1984 par J.-J. RIOULT

SITUATION: EN ECART

MAIERIAUX: 1) GROS OEUVRE: SCHISTE, GRANITE, PISE, MOELLON, APPAREIL MIXTE 2)  
COUVERTURE: ARDOISE

STRUCIURE: 1 ETAGE CARRE

ELEVATION: ELEVATION A TRAVEES

COUVERTURE: TOIT A LONGS PANS, CROUPE

ESCALIERS: ESCALIER DANS OEUVRE, ESCALIER EN VIS SANS JOUR

TYPLOGIE: PLAN MASSE

HISTORIQUE ET CONCLUSIONS: LOGIS FIN 2E QUART 17E SIECLE, DATE 1644.  
PORTEE SUR UN LINTEAU DE FENETRE; REPRISSE DE L'ANGLE SUD EST AU 20E  
SIECLE APRES DESTRUCTION DES PARTIES CONSTITUANTES DANS LE PROLONGEMENT  
DU LOGIS

**Extérieur**

La diversité des matériaux de cette maison du XVIIe siècle est caractéristique des constructions anciennes de Romillé : elle réalise un compromis entre les maisons de pisé du pays de Rennes et celles de pierre du pays de Bécherel. Ici, moëllons de schiste et pierres de taille de granite sont réservés par mesure d'économie aux alentours des baies. Les lignes horizontales visibles dans le pisé sont les traces des raccords entre banchées de terre. Le débordement large du toit, retroussé à sa base par des coyaux devait rejeter les eaux de pluie au plus loin des murs. Si l'on tient compte de la dégradation de l'ensemble, usure du pisé, chute d'un oeil de boeuf éclairant l'escalier, reprise en parpaings de l'angle droit après démolition d'un bâtiment agricole contigu attesté par le cadastre ancien, malgré sa relative simplicité il s'agit ici d'un habitat de qualité. La présence d'un étage habitable, la forme du toit à quatre pans empruntée aux modèles urbains, les grilles de ferronnerie et le décor de cheminée, indiquent quelque chose de plus qu'une simple maison rurale.

Un mur de refend divise le logis en deux zones. La plus vaste, à droite sur le plan, abrite deux grandes salles superposées (la cloison de bois qui détermine un couloir au rez-de-chaussée semble récente). La plus petite, à gauche, contient l'escalier en vis de tradition encore médiévale, un réduit avec armoire murale et dalle, et sur l'arrière le cellier. A l'étage, une cloison de bois aujourd'hui disparue permettait un accès direct de la grande salle aux latrines et maintenait indépendante une petite chambre secondaire. Dans cette partie de la maison le plan des poutres aussi est original et particulièrement bien adapté. Sous le toit les fermes de charpente sont contreventées entre elles par de grands renforts en croix de Saint-André.

Ce souci du confort et d'une distribution bien étudiée, en même temps que l'absence d'un environnement foncier important, posent le problème de la destination d'une telle maison : petit logis noble ou maison de prêtre ? Faute de traces de blasons ou de calice, la question reste posée. Dans l'attente de recherches d'archives, on ne sait si les croix de Malte gravées sur les grilles, permettent de rapprocher la maison de l'Epine des biens autrefois possédés par cet ordre militaire et religieux sur le territoire de Romillé.

Dans la masse du pignon Ouest, une grande travée a été réservée, remplie d'un calage serré de schiste permettant un ancrage plus solide des cheminées. Au rez-de-chaussée, les consoles de granite supportant la hotte sortent fortement du mur pour faire contrepoids.

L'arrière est traditionnellement fermé dans les anciennes maisons rurales. La fenêtre grillée de l'étage fait ici exception. Pour le reste, une porte basse donne accès au jardin et deux jours en oeil de boeuf proches d'une tourelle carrée contenant des latrines ont été jugés suffisants. Pour plus de solidité, les poutres maîtresses traversent complètement le mur de terre.

La souche de cheminée est en briques plates ou tuileaux typiques du pays de Rennes ; la partie supérieure, en pierre calcaire dite "jauge" ou du Quiou, légère et facile à sculpter, rattache cette maison au pays de Bécherel. La disposition des deux conduits intérieurs passant l'un devant l'autre a entraîné un plan carré.

La date 1644, gravée sur un linteau de fenêtre du rez-de-chaussée correspond bien à l'ensemble de la maison, y compris des détails intérieurs. La grille saillante, archaïque pour l'époque, reprend les modèles des manoirs plus anciens, de tradition gothique. Elle présentait une alternance de fleurs de lys (brisées) et de fers de lance gravés d'une croix (de Malte ?) visible à droite.

Sous l'appui de la fenêtre de l'étage, le panneau rectangulaire en moëllons de schiste est d'origine. Il permet, à l'intérieur, de dégager le bas de l'embrasure sans rendre trop fragile le mur de pisé. La grille, portant les mêmes croix gravées que sur la façade principale protège la fenêtre fermée par des volets de bois, sans vitres.

A l'arrière de la maison, selon la technique la plus ancienne dans les murs de pisé, le cadre de bois de la porte qui donne sur le jardin est en retrait ; le linteau, prolongé très loin dans le mur est chanfreiné au-dessous de l'ouverture. Sur le vantail, des chevilles de bois taillées en têtes de clous renforcent l'assemblage des panneaux.

### **Intérieur**

Comme le gros oeuvre de la maison, les cheminées présentent, à l'intérieur, la même diversité de matériaux. A l'étage, des jambages de granite supportent consoles et linteaux de bois surmontés d'une corniche moulurée en calcaire du Quiou. La hotte, biaise, est en brique enduite. Dans le fond du foyer qui est aussi le conduit de la cheminée du rez-de-chaussée, un arc de décharge aide à soulager le linteau de celle-ci.

Les pièces de la maison sont dallées de petits carreaux de terre cuite dressés sur une aire de terre battue. Le pavement le mieux conservé est celui de l'étage.

La transformation de la grande salle de l'étage, inhabitée depuis longtemps, en grenier, a maintenu en place le système d'origine de fermeture des baies. Une traverse horizontale sépare la fenêtre en deux zones. Les battants inférieurs, jointifs, sont solidaires : il faut déverrouiller celui de droite pour ouvrir celui de gauche. En haut, un meneau ou dormant permet d'ouvrir l'un ou l'autre des petits volets. La menuiserie

soignée, en coeur de chêne, est tout à fait semblable à celle des meubles de la même époque dont nous avons des vestiges dans d'autres régions de Bretagne. La composition à petits panneaux, la mouluration ainsi que les gonds et le verrou correspondent parfaitement à la date de la maison.

Au rez-de-chaussée, contrairement à sa place habituelle, dans la grande salle de l'habitation, l'ensemble vaisselier-égouttoir-évier appelé "dalle" n'est pas ici en évidence, mais remisé dans l'angle Sud-Est de la maison, après l'escalier de bois.

Table des illustrations:

Pl. I	Extrait du cadastre de 1980	
Pl. II	Plans au sol et à l'étage, coupe YY, schéma de poutraison	85.35.190 P
Pl. III	Photogrammétrie : façade antérieure	86.35.699 P
Pl. IV	Photogrammétrie : façade postérieure	86.35.700 P
Doc. 1	Cadastre de 1830.	
Fig. 1	Elévation antérieure : Vue générale	84.35.1415 X 84.35.586 ZA * 84.35.597 ZA *
Fig. 2	Elévation antérieure : partie Est	84.35.1419 X
Fig. 3	Vue générale Sud-Est	84.35.1437 X 84.35.588 ZA * 84.35.589 ZA *
Fig. 4	Pignon Ouest : vue générale	84.35.1424 X 84.35.590 ZA *
Fig. 5	Pignon Est : vue générale	84.35.1420 X 84.35.591 ZA * 84.35.592 ZA *
Fig. 6	Elévation postérieure : vue générale de trois-quart	84.35.1421 X
Fig. 7	Elévation antérieure : baie du rez-de-chaussée	84.35.1416 X 84.35.593 ZA *
Fig. 8	Elévation antérieure : détail de linteau	84.35.1417 X
Fig. 9	Elévation antérieure : baie de l'étage	84.35.1418 X 594 ZA
Fig. 10	Souche de cheminée : détail	84.35.1414 X
Fig. 11	Elévation postérieure : porte	84.35.1422 X 84.35.596 ZA *
Fig. 12	Elévation postérieure : baie de l'étage	84.35.1423 X 84.35.595 ZA *
Fig. 13	Rez-de-chaussée, salle : cheminée	84.35.1425 X
Fig. 14	Rez-de-chaussée : porte d'accès au cellier	84.35.1426 X
Fig. 15	Rez-de-chaussée : départ de l'escalier	84.35.1436 X
Fig. 16	Rez-de-chaussée : armoire murale	84.35.1427 X

Fig. 17	Etage, chambre : porte	84.35.1435 X
Fig. 18	Etage, chambre : jour à volet fermé	84.35.1429 X
Fig. 19	Etage, chambre : jour à volet fermé	84.35.1430 X
Fig. 20	Etage, chambre : latrines	84.35.1428 X
Fig. 21	Etage, salle : cheminée	84.35.1434 X
Fig. 22	Etage, salle : fenêtre Sud	84.35.1432 X
Fig. 23	Etage, salle : fenêtre Nord	84.35.1433 X
Fig. 24	Etage, salle : sol en tomettes	84.35.1431 X

\* clichés disponibles à la diathèque

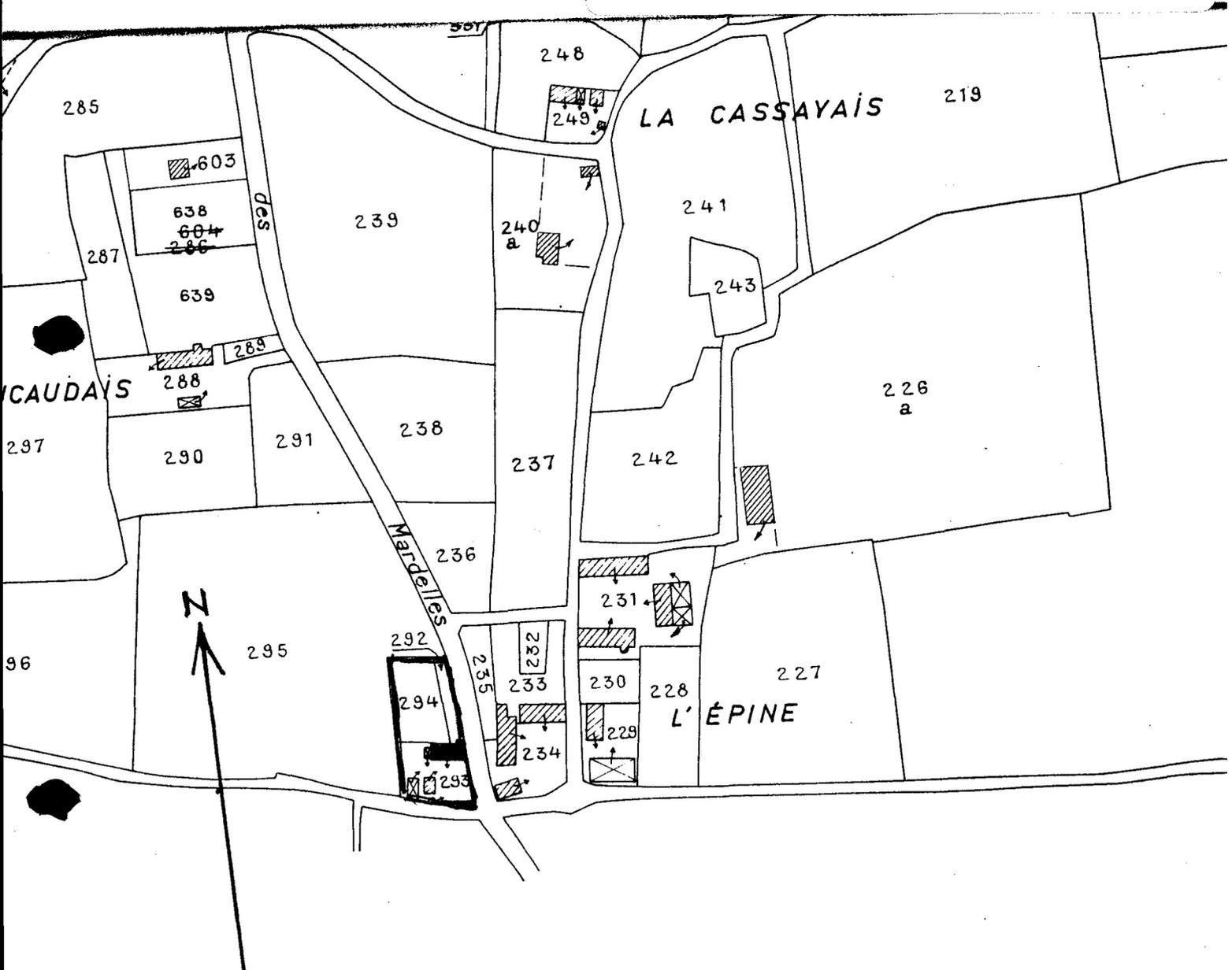
35 - ROMILLE

EPINE (L')

Maison

Cadastre 1980, section D 2  
échelle 1/2500e

PL. I.

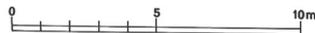
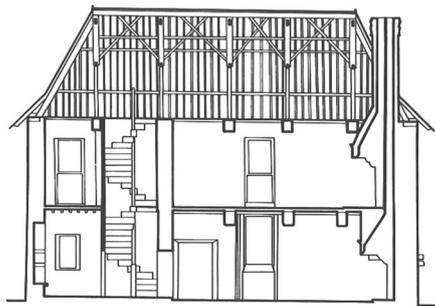


D

FEUILLE N°3

Pl.II Plans au sol et à l'étage, coupe YY', schéma CI.Inv.Artur/Lambart  
de poutraison

85 35 190 P



Coupe selon Y-Y'

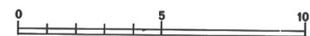
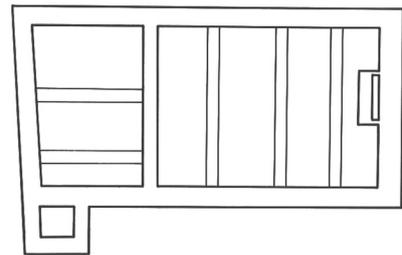
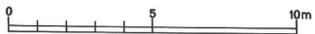
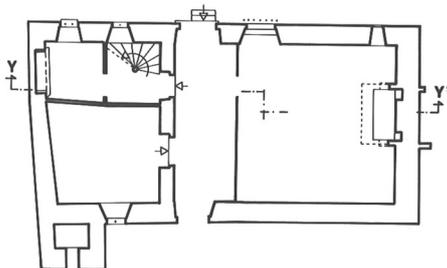
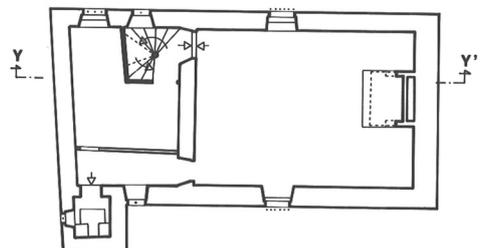


Schéma de poutraison  
entre le rez-de-chaussée et l'étage



Plan au sol

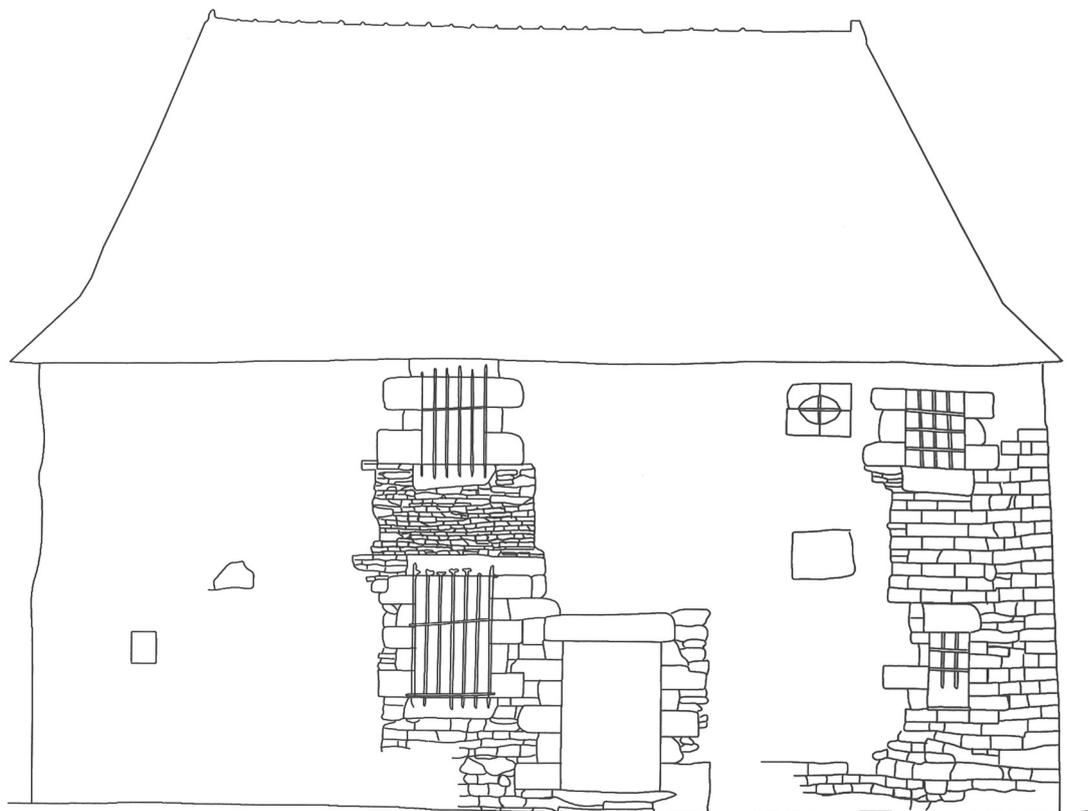


Plan à l'étage

Pl.III Photogrammétrie : façade antérieure

C1.Inv.Artur/Lambart

86 35 699 P

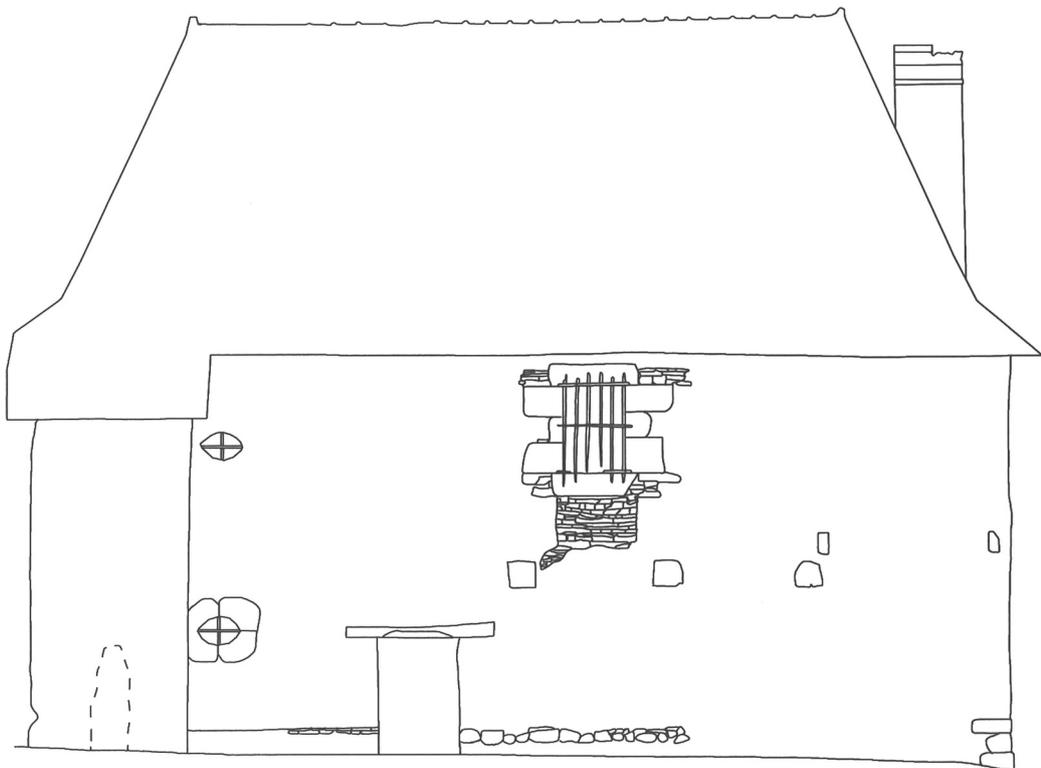


FACE ANTERIEURE



© -86-INVENTAIRE GENERAL-FRANCE-RESTITUTION MICHEL ANDRY

\* 86 BRETAGNE \* ILLE ET VILAINE \* BECHEREL \* ROMILLE \* MAISON "L'EPINE" \*



FACE POSTERIEURE



© -86-INVENTAIRE GENERAL-FRANCE-RESTITUTION MICHEL ANDRY

\* 1986 BRETAGNE \* ILLE ET VILAINE \* BECHEREL \* ROMILLE \* MAISON "L'EPINE" \*

35 ROMILLE L'EPINE

MAISON

DOC. 1 Cadastre de 1830



R o m i l l e

- 35 - Section (I

Ille-et-Vilaine

Service pa

1 / 2500

Fig.1 Elévation antérieure : vue générale

Cl.Inv.Artur/Lambart

84 35 1415 X

84.35.586 ZA-84.35.587 ZA

IUR53-00-0224-0-1

02-IUR53-03 3501622/03A



Fig.2 Elévation antérieure : partie Est

Cl.Inv.Artur/Lambart

84 35 1419 X



Fig.3 Vue générale Sud-Est

Cl. Inv. Artur/Lambart

84 35 1437 X

84.35.588 ZA-84.35.589 ZA

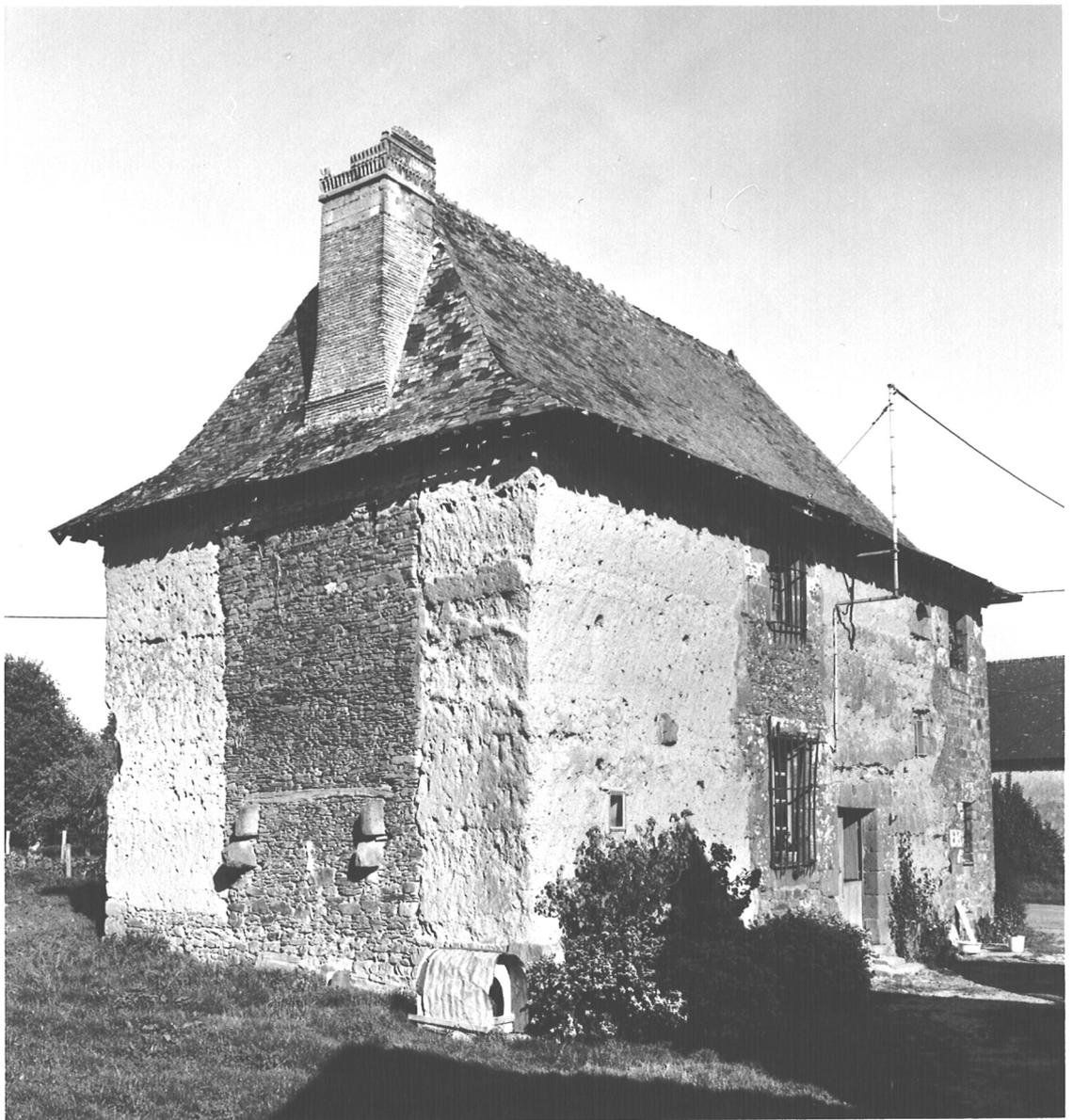


Fig.4 Pignon Ouest : vue générale

Cl.Inv.Artur/Lambart

84 35 1424 X  
84.35.590 ZA

IURSS - 000720-1-1

08 - IURSS - 033504688 Nuca



Fig.5 Pignon Est : vue générale

Cl.Inv.Artur/Lambart

84 35 1420 X

84.35.591 ZA-84.35.592 ZA



Fig.6 Elévation postérieure : vue générale de trois-  
quart CI.Inv.Artur/Lambart

84 35 1421 X

IUR53-000224-1-1

09-IVRE3-02250168/IVUE4



Fig.7 Elévation antérieure : baie du rez-de-chaussée Cl.Inv.Artur/Lambart

84 35 1416 X  
84.35.593 ZA

IVRSB - 000224 - 1 - 1

10-IVRSB - 033501685JUCA



Fig.8 Elévation antérieure : détail de linteau

Cl.Inv.Artur/Lambart

84 35 1417 X

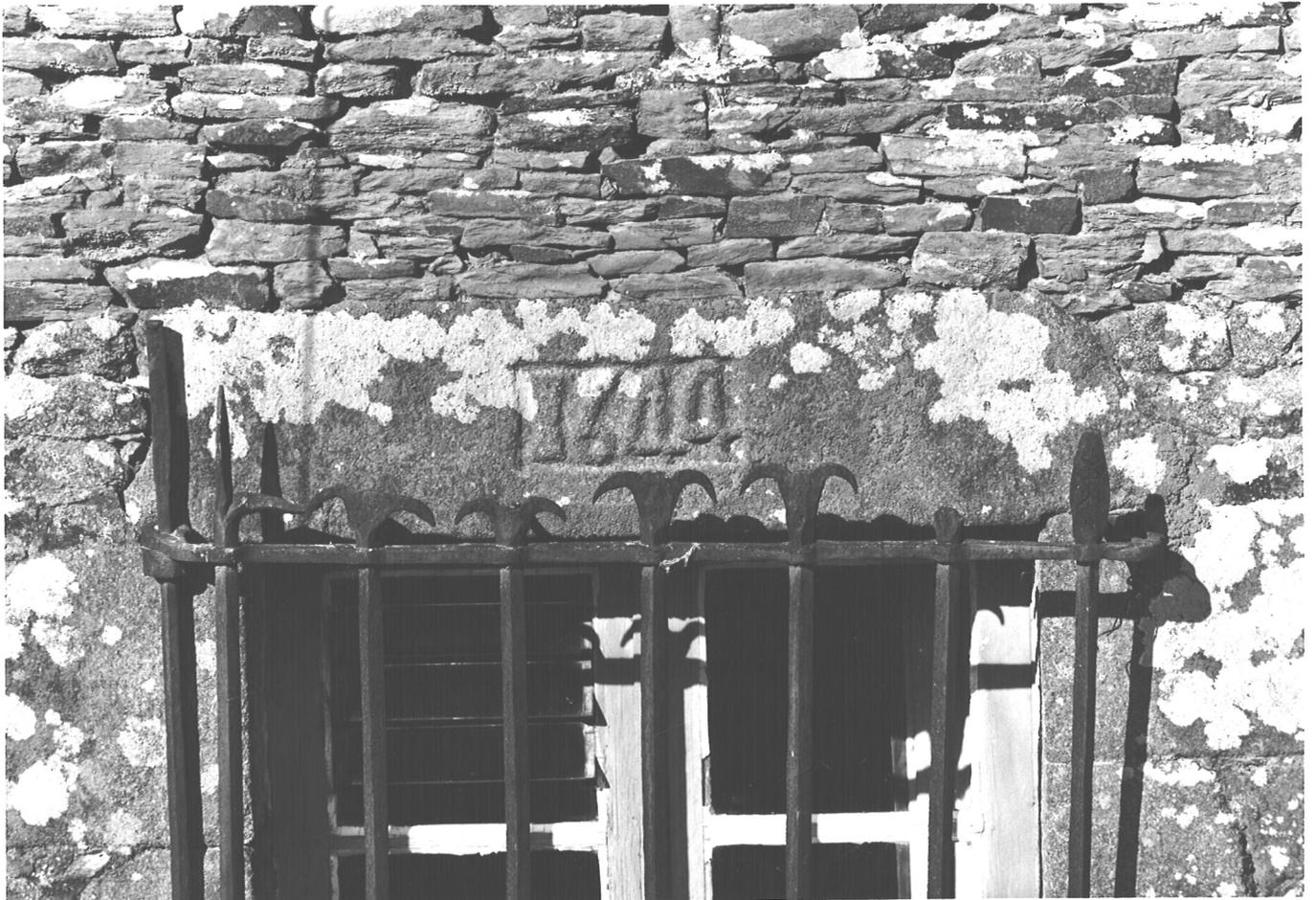


Fig.9 Elévation antérieure : baie de l'étage

Cl.Inv.Artur/Lambart

84 35 1418 X

84.35.594 ZA



Fig.10 Souche de cheminée : détail

Cl.Inv.Artur/Lambart

84 35 1414 x



Fig.11 Elévation postérieure : porte

Cl.Inv.Artur/Lambart

84 35 1422 X

84.35.596 ZA

IUR33-000224-1-1

44-IUR33-033501626 N/A

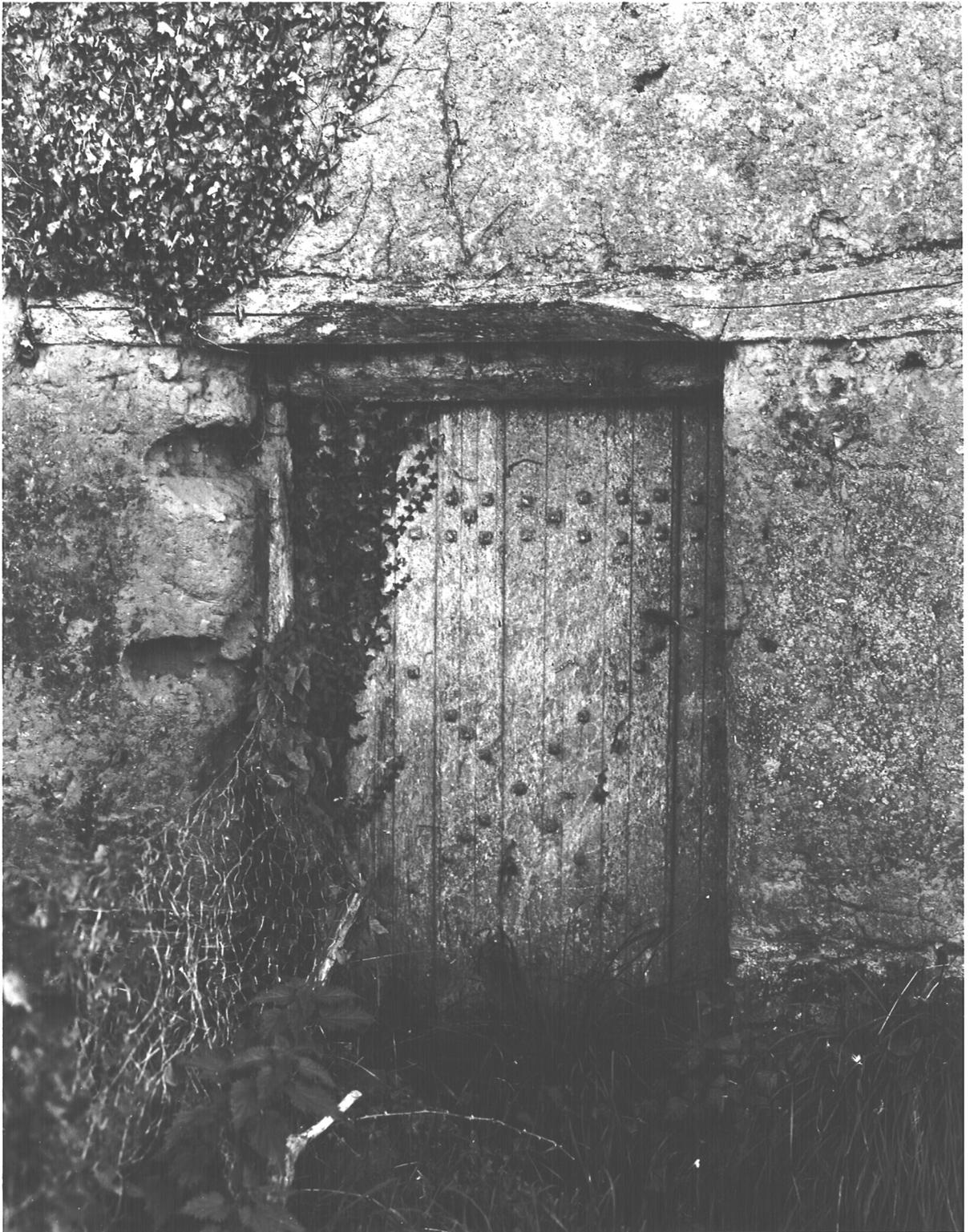


Fig.12 Elévation postérieure : baie de l'étage

C1.Inv.Artur/Lambart

84 35 1423 X

84.35.595 ZA

IUR 83-000224-1-1

12-IUR 83-0325016871024

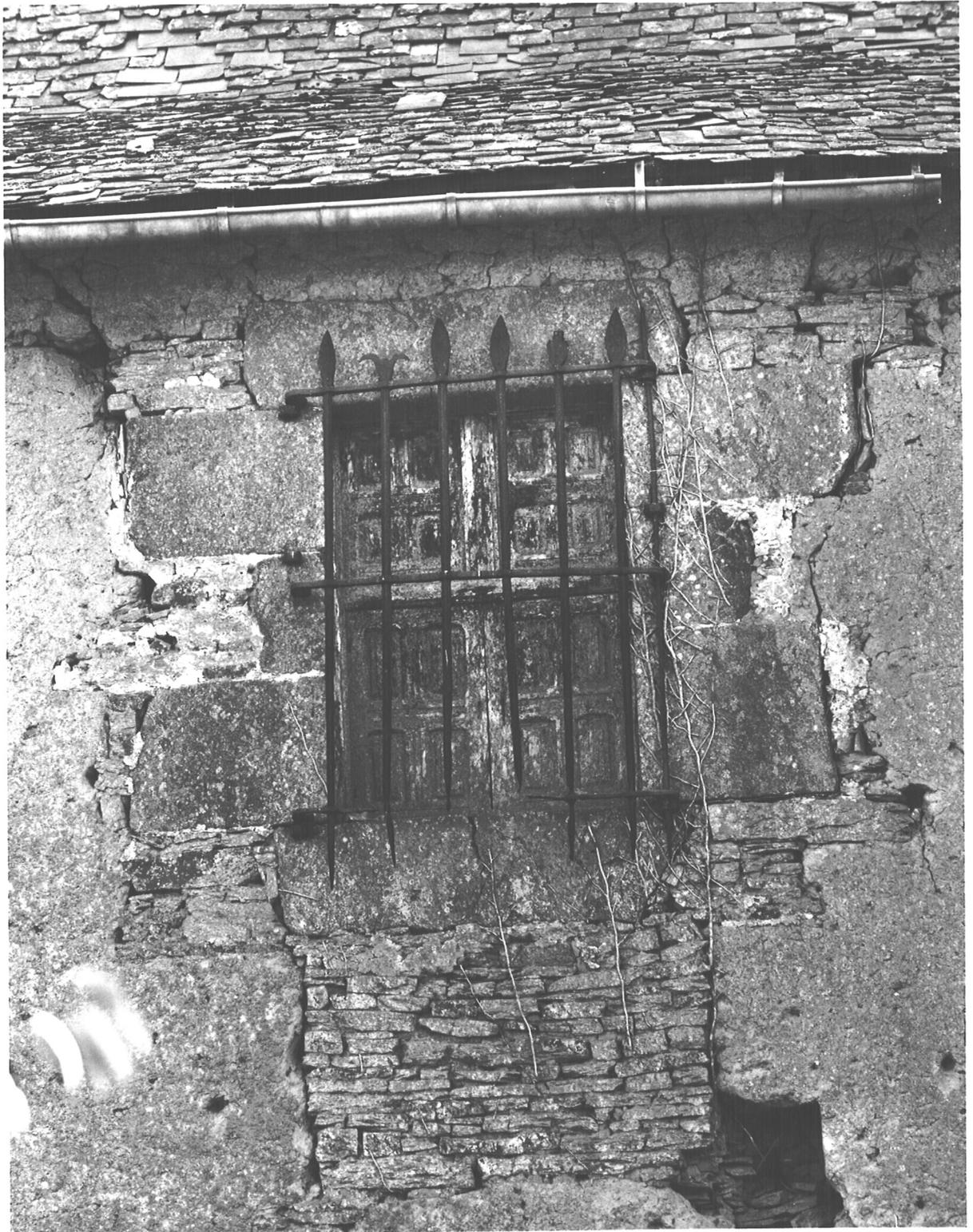


Fig.13 Rez-de-chaussée, salle : cheminée

Cl.Inv.Artur/Lambart

84 35 1425 X



Fig.14 Rez-de-chaussée : porte d'accès au cellier

Cl.Inv.Artur/Lambart

84 35 1426 X



Fig.15 Rez-de-chaussée : départ de l'escalier

Cl.Inv.Artur/Lambart

84 35 1436 X



Fig.16 Rez-de-chaussée : armoire murale

Cl.Inv.Artur/Lambart

84 35 1427 X

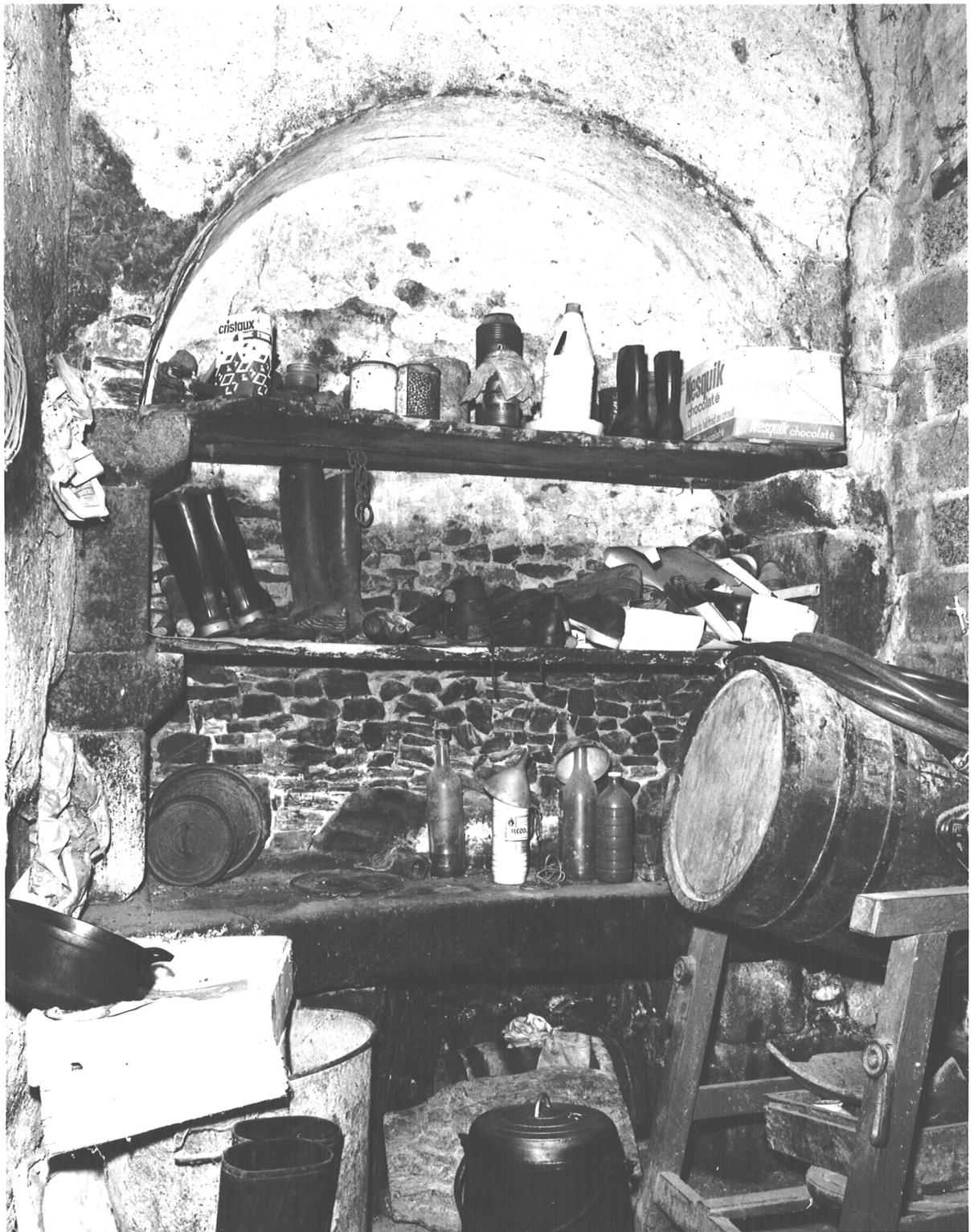


Fig.17 Etage, chambre : porte

C1.Inv.Artur/Lambart

84 35 1435 X

IVR53-000224-A-1

13-IVR53-032501655/UCR



Fig.18 Etage, chambre : jour à volet fermé

Cl.Inv.Artur/Lambart

84 35 1429 X

IVR53-000224-1-1

14-IVR53-033501689100A



Fig.19 Etage, chambre : jour à volet ouvert

Cl.Inv.Artur/Lambart

84 35 1430 X

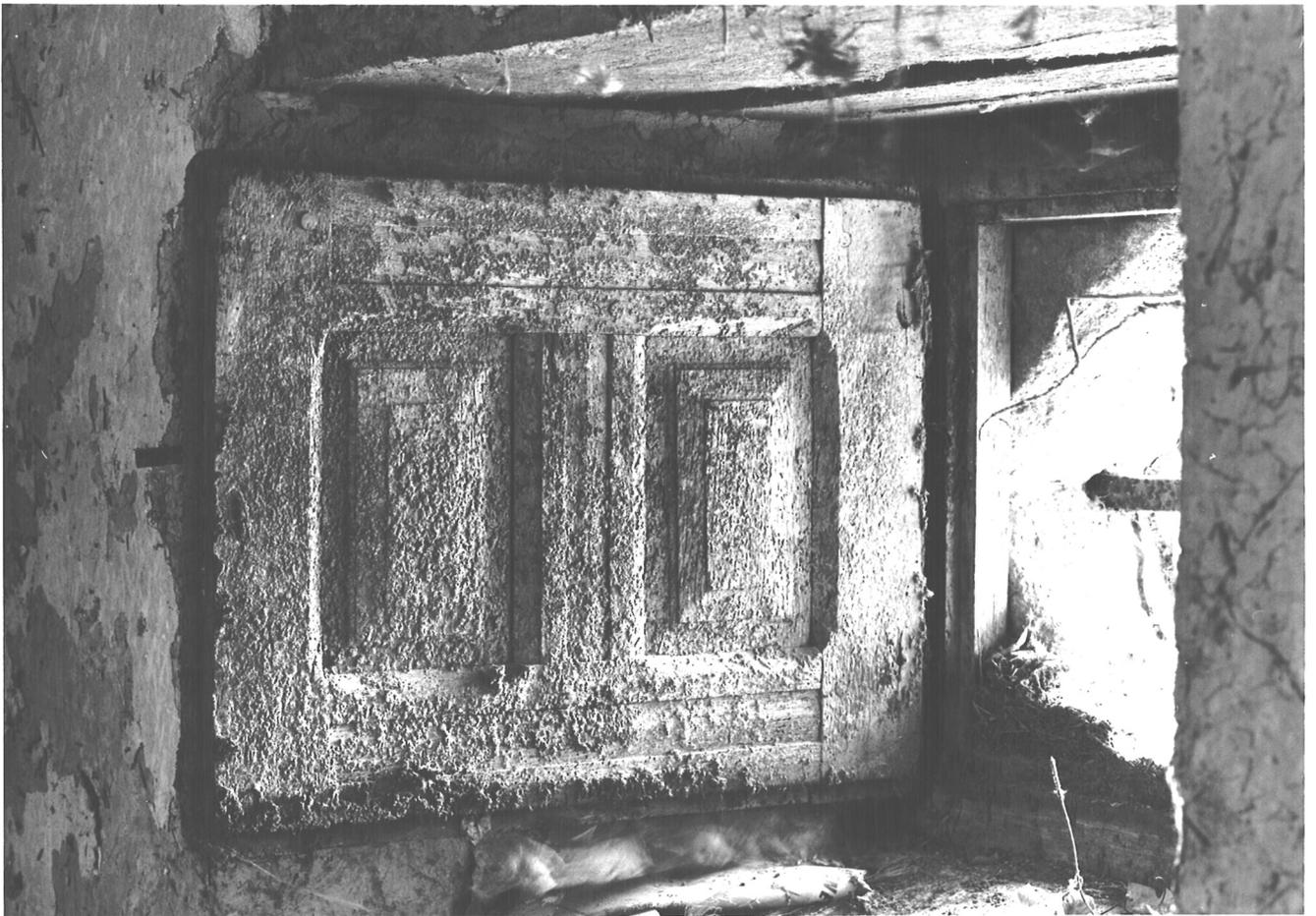


Fig.20 Etage, chambre : latrines

Cl.Inv.Artur/Lambart

84 35 1428 X



Fig.21 Etage, salle : cheminée

Cl.Inv.Artur/Lambart

84 35 1434 X

IVRS3-000224-1-1

15-IVRS3-03350161514CA



Fig.22 Etage, salle : fenêtre Sud

Cl.Inv.Artur/Lambart

84 35 1432 X

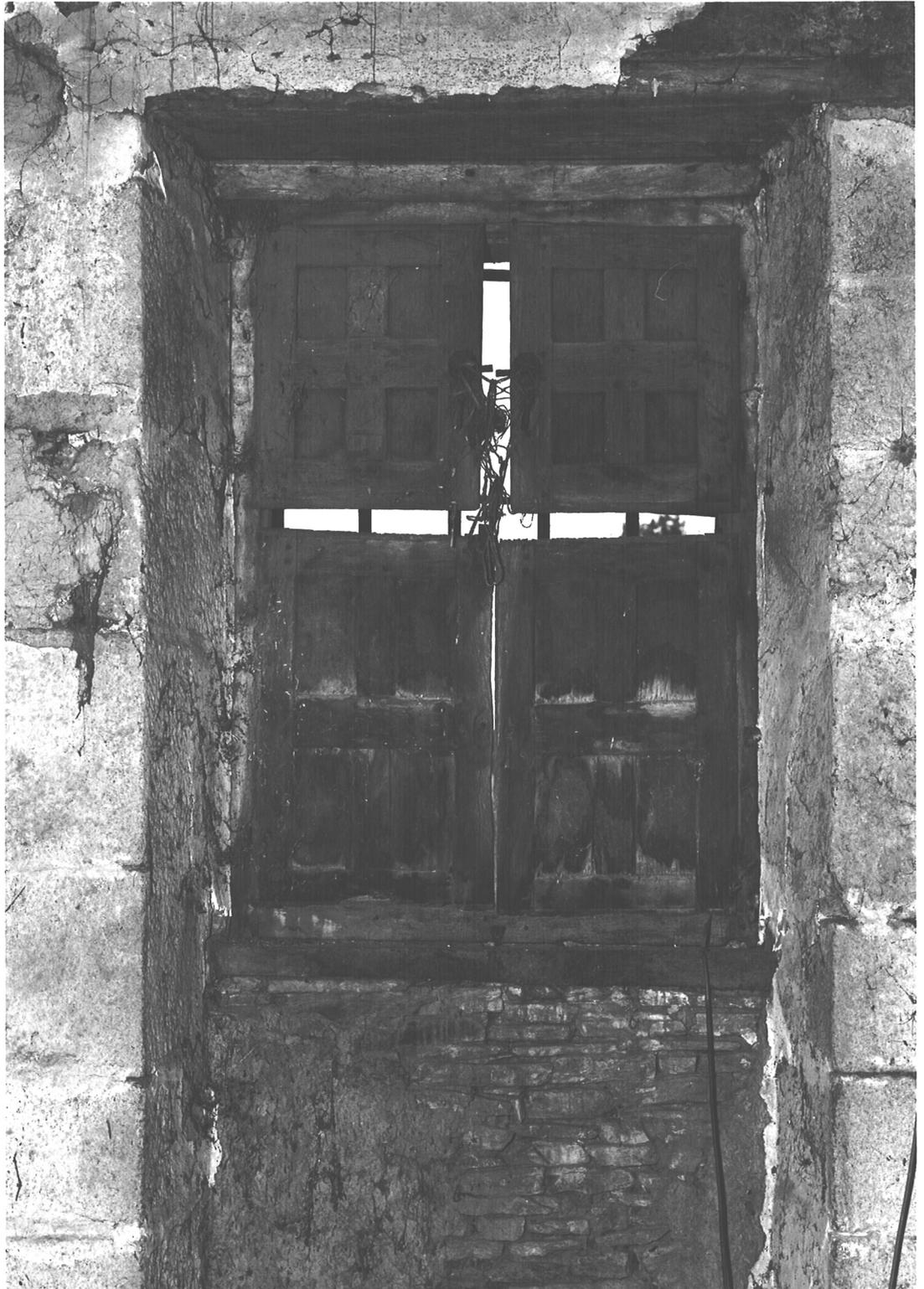


Fig.23 Etage, salle : fenêtre Nord

C1.Inv.Artur/Lambart

84 35 1433 X

IUR53-000224-1-1

J6-IUR53-033SD1691Noca



Fig.24 Etage, salle : sol en tomettes

Cl.Inv.Artur/Lambart

84 35 1431 X

